

BOITE DE PANDORE.

(Pour le Fantasque.)

Mr. l'Éditeur,

Le Conseil du District de Terrebonne vient de finir sa session, et vous serez pas surpris d'apprendre, qu'après quatre jours de demandes continuelles Gardien n'a rien obtenu, je vous ai déjà parlé de son peu de Popularité, de bonne opinion que nous avions de lui et de la confiance que nous repôsons dans ses talents inconnus ; je vous dirai maintenant qu'il a surpassé tout ce que nous attendions d'un insensé de son espèce ; pour débiter il a convoqué le Conseil dans une petite Chambre d'une misérable Auberge de Ste. Thérèse, où les Conseillers suffoquaient et pour laquelle ils ont été obligés de payer Deux louis ; moitié de cette somme était plus que suffisante pour en payer le loyer, et l'autre moitié devait sans doute appartenir à qui de droit. La première motion a été pour recommander son fils comme Greffier qui a été rejeté unanimement, après cela il s'est recommandé lui-même en proposant que tous les officiers municipaux fussent payés, chose encore à laquelle nos conseillers se sont fortement opposés parceque vous leur avez dit que leurs officiers seraient payés à proportion du mal qu'ils feront, et ils ont craint pour cette raison que le Gardien n'enveloppât tous les revenus du District à lui seul et certes l'opinion générale est en sa faveur sur ce rapport, y inclus même la seigneurie de Vaudreuil.

Notre Gardien a même plusieurs fois demandé le payement de quelques chiffons de papier qu'il a fournis et n'a cessé d'en faire la demande que lorsque les conseillers ont promis de les lui rendre à la prochaine séance ; enfin nos conseillers ont honte d'un pareil homme et sont bien décidés à le récompenser suivant son mérite ; ce qui nous donne à espérer, que les taxes seront légères.

Je suis monsieur

Votre Obt. serviteur

JEAN SIMON

Terrebonne 11 Septembre 1841.

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 20 SEPTEMBRE, 1841.

Les dernières nouvelles sont des plus éminemment intéressantes :

Lord Sydenham et son camp. Qu'on m'attache cent cinquante livres (plomb à chaque pied, sans quoi, dans ma joie, je sauterais par dessus les maisons

Le ministère tory a été formé ; nous en dirons quelque chose l'an prochain quand nous aurons eu occasion de le juger d'après ses actes.

La reine qui, comme on sait, est réduite en Angleterre, au rôle de portière du parlement vient d'ouvrir les chambres par un discours que ses ministres lui ont écrit et qu'elle a fait lire, de sorte qu'en conscience on ne peut pas l'appeler le discours de la reine. Il est en anglais ; mais nous le traduisons ici en français :

Milords et Messieurs

Les puissances étrangères me font les soumissions les plus amicales. en atten-